



médi
terra
saïson
née
2026

+ 200
événements
en France

15
mai
↓
31
oct.

La Saison Méditerranée 2026
ouvre à Marseille.
Arriver, partir, revenir

Programme

médi terra saison 2026 née

La Saison Méditerranée ouvre à Marseille ! 15 - 24 mai 2026

À Marseille, la Saison Méditerranée 2026 s'ouvre comme une déclaration. Portée par une ambition politique forte, elle fait de la culture un espace de dialogue entre les rives. Pendant dix jours, la ville-monde devient le cœur battant d'une Méditerranée créative, vivante et tournée vers l'avenir — un point de départ vibrant pour une dynamique nationale et internationale.

Annoncée à Marseille en juin 2023 par le Président de la République, la Saison Méditerranée 2026 se déploiera du 15 mai au 31 octobre 2026 à travers toute la France et au-delà, en lien avec les partenaires du bassin méditerranéen.

Portée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministère de la Culture, et mise en œuvre par l'Institut français sous le commissariat général de Julie Kretzschmar, elle célèbre la richesse des cultures méditerranéennes, la vitalité de leurs jeunesses et la force des échanges entre les sociétés civiles.

Plus de 200 événements artistiques et culturels feront dialoguer les disciplines, les territoires et les imaginaires, autour de grandes thématiques contemporaines :

- ◆ Les utopies spéculatives
- ◆ Les identités plurielles
- ◆ Les spiritualités contemporaines
- ◆ L'histoire collective des migrations
- ◆ La construction des récits

Marseille, point de départ de la Saison

C'est à Marseille, port historique au carrefour des cultures, que s'ouvre la Saison. Pendant dix jours, du 15 au 24 mai 2026, la cité phocéenne devient le point d'ancrage d'une dynamique appelée à rayonner sur tout le territoire. Cette ouverture incarne pleinement l'identité de Marseille : une ville de circulations, de métissages et d'inventions, pivot naturel entre la France et les rives de la Méditerranée.

Une séquence d'ouverture : Arriver, Partir, Revenir

Pensée comme un récit en mouvement, la séquence d'ouverture Arriver, Partir, Revenir déploie une programmation artistique et participative à l'échelle de la ville. Elle s'appuie sur une mobilisation exceptionnelle des acteurs culturels, institutionnels et associatifs du territoire, réunis pour faire dialoguer les réseaux locaux et internationaux, et de la Ville de Marseille pour inscrire cet événement dans une dynamique collective et durable. Cette ouverture reflète à la fois l'ambition de la Saison et l'énergie propre à Marseille :

- ◆ Une culture ouverte et partagée
- ◆ Des projets inclusifs impliquant les habitantes et habitants
- ◆ Des rendez-vous festifs et populaires
- ◆ Des formes artistiques engagées et collectives

Une ville comme scène

De la mer au centre-ville, du patrimoine aux lieux de création contemporaine, la programmation investit des sites emblématiques qui racontent Marseille et ses horizons :

- ◆ Du Pharo au Centre de la Vieille Charité
- ◆ De la Citadelle au Château d'If
- ◆ Du Mucem à la Friche la Belle de Mai
- ◆ Du Grand Port maritime aux quartiers de la Joliette et du Panier

Autant de lieux qui incarnent les circulations passées et présentes, et dessinent une géographie vivante de la Méditerranée.

Un événement fédérateur et pluridisciplinaire

L'ouverture à Marseille conjugue exigence artistique et dimension populaire.

Elle propose :

- ◆ Plus de 50 initiatives artistiques et culturelles
- ◆ Une grande diversité de disciplines : musique, cinéma en plein air, théâtre in situ, danse, arts visuels, littérature, gastronomie
- ◆ Des temps de rencontre entre des jeunes de toutes les rives méditerranéennes
- ◆ Des projets favorisant coopérations, échanges et impacts concrets

Un été d'expositions

En parallèle, plusieurs expositions majeures ouvriront simultanément dans les institutions marseillaises (musées, centres d'art, lieux patrimoniaux). Elles se prolongeront tout l'été, amplifiant la visibilité nationale et internationale de la Saison.

Une dynamique nationale

Depuis Marseille, la Saison irrigue l'ensemble du territoire français – des grandes métropoles aux territoires ruraux – tout en résonnant à l'international, notamment en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

Elle met en lumière :

- ◆ Les artistes et créateurs et créatrices méditerranéens
- ◆ Les diasporas
- ◆ Les initiatives des sociétés civiles
- ◆ Les coopérations culturelles et économiques

La Saison affirme ainsi une ambition forte : repositionner la Méditerranée comme un espace de dialogue, de création et d'avenir partagé.

Parcours d'expositions et d'installations dans toute la ville

Un parcours de vernissages aura lieu
le samedi 16 mai, de 9h30 à 20h30,
dans toute la ville :

- ✦ Centre de la Vieille Charité
- ✦ Centre Photographique Marseille
- ✦ Château d'If
- ✦ Château de Servières
- ✦ J4 (œuvre en plein air)
- ✦ Jeanne Barret
- ✦ La Citadelle de Marseille
- ✦ la compagnie, lieu de création
- ✦ Musée d'art contemporain [mac]
- ✦ Jardin du Pharo (œuvre en plein air)
- ✦ Studio Fotokino

D'autres vernissages auront lieu
la semaine suivante :

- ✦ Bibliothèque de l'Alcazar (19 & 21 mai)
- ✦ Friche La Belle de Mai
(20 mai)

#Exposition #Installation #Arts visuels
#Photographie #Création numérique
et audiovisuelle #Patrimoine



© UV LAB

15 mai - 31 octobre
Jardin du Pharo

Mar Nostro - Notre Mer - بحرنا œuvre en plein-air du collectif UV LAB

Pavillon ouvert, conçu comme une coquille poreuse, *Mar Nostro - Notre Mer* - بحرنا, est organisé autour de trois grandes ouvertures, échos aux trois continents qui structurent le bassin méditerranéen – l'Afrique, l'Asie et l'Europe. Ces ouvertures ne sont pas des façades symboliques, mais de véritables seuils spatiaux qui invitent à entrer, traverser et circuler librement. Le pavillon incarne la Méditerranée comme un territoire de mouvements, de migrations, d'échanges et d'interdépendances, où le passage prime sur la frontière et où l'architecture devient support de rencontre et de coexistence. UV LAB est un collectif international d'artistes, de créateurs et de fabricants, né en 2014 sur la route entre la Syrie et la France, façonné par un voyage à travers les continents, les cultures et les communautés.

Production : Lieux Publics, Centre national des arts
de la rue et de l'espace public.



© DR Citadelle de Marseille

15 mai - 25 octobre
Vernissage le 15 mai,
et weekend de rencontres
et performances avec les artistes
du projet Mondes marins de
la Fondation Camargo
La Citadelle de Marseille

Résistances & Désobéissances

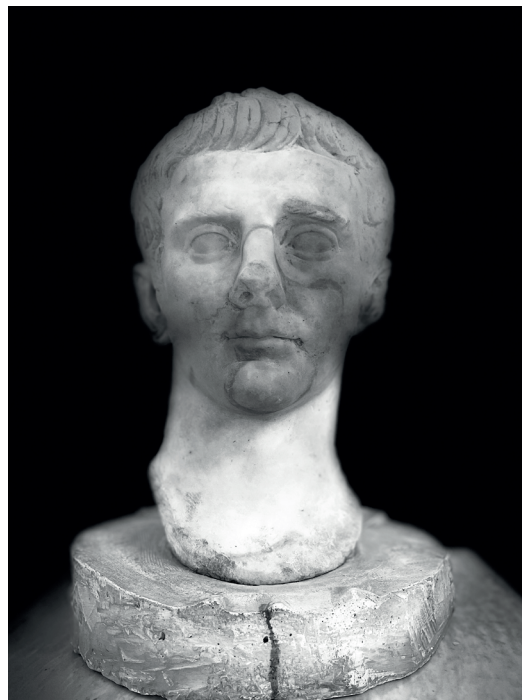
Résistances & Désobéissances propose à deux artistes – Saber Zammouri et Ugo Mir Valette – de produire des œuvres autour du patrimoine mémoriel lié au passé colonial France-Tunisie, et notamment à partir de l'emprisonnement d'Habib Bourguiba, leader indépendantiste tunisien, entre 1939 et 1942 à la Citadelle de Marseille – alors prison politique. Le projet aborde les questions décoloniales et mémorielles à travers des méthodes alternatives de collecte d'archives et les médiums numériques, et réfléchit à la prison comme lieu de construction de résistances. Disposant de peu d'archives, la Citadelle croise son héritage avec les recherches universitaires pour reconstituer l'histoire, invoquant la création pour aborder l'archive immatérielle et la réappropriation des lieux d'oppression. Les œuvres seront présentées à la Citadelle de Marseille puis à Tunis.

En partenariat avec le Centre d'art B7L9 / Fondation Kamel Lazaar, Museum Lab, l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) en Tunisie, l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (Iremam) et la biennale CHRONIQUES (Marseille).

15 mai – 3 janvier 2027
Vernissage le 16 mai à 9h30
Musée d'art contemporain [mac]
AFRICA / Voix publiques
Louisa Babari

Le [mac] musée d'art contemporain consacre une exposition à l'artiste française, algérienne et russe Louisa Babari. Intitulée *AFRICA*, cette proposition immersive explore les strates antiques et mythologiques de l'Afrique du Nord à travers un corpus d'œuvres photographiques, plastiques et sonores, où se croisent histoire, fiction et mémoire. Elle est accompagnée de la création sonore, *Voix Publiques*, produite avec le concours du centre d'art Rhizome en Algérie.

Dans le cadre du cycle d'expositions Algérie-France 1950-2026 aux Musées de Marseille.



© Louisa Babari 2026



Geoffroy Vincent-Tanger7 © Vincent Tuset-Annès

la Méditerranée, pour penser une exposition qui interroge les notions d'isolement et d'horizon. Ainsi, l'artiste choisit d'investir trois espaces du château avec trois œuvres, dont une conçue spécialement pour le monument. Toutes sont des invitations à rencontrer des ailleurs par l'évasion et l'imaginaire. Pour cette exposition, l'artiste a pris le parti de travailler principalement le son, créant des atmosphères évocatrices qui laissent place au sensible.

Dans le cadre du programme « Un artiste, un monument » du Centre des monuments nationaux.

16 mai - 29 août
Vernissage le 16 mai à 14h
la compagnie, lieu de création
Ses racines s'étendent jusqu'à 7 000 km

Ses racines : mais de quel arbre, de quel végétal ? Jusqu'à 7 000 km : et pourquoi pas plus près, ou plus loin ? Et pourquoi pas plutôt une sorte de volcan qui s'amplifie autour d'une zone floue, comme un brouillage des frontières ? Les puissances du vivant et de la création relie donc, au sein même du cosmos, différents endroits de la Méditerranée – Palestine, Algérie, Maroc, France – qui retentissent comme des constellations puissantes, historiques, culturelles, avec le monde et l'univers. Comment renvoyer le monde à l'espoir et à des rêves pour demain, sinon par un murmure incessant, par des racines aux prolongements imprévisibles, pour raconter l'inattendu des histoires coloniales passées ou présentes, pour insuffler de la vie, pour raccommo-der ce qui « dans ce vaste monde fout le camp » (Sony Labou Tansi) ? Il s'agira de célébrer ici le tourbillon des mouvements invisibles des racines, la précision de leurs audaces, de se relier à leur puissance de soin, de réparation, d'utopie.

En partenariat avec la Résidence Daret (Maroc).
Avec : Mouna Ahizoune, Nouria Behloul, Raed Issa, Lola Sahar, Oumayma Abouzid Souali.

16-30 mai
Vernissage le 16 mai à 11h
Studio Fotokino
Couleurs naturelles en Méditerranée

Fotokino propose une série d'événements – ateliers, workshops, conférences, vernissage – à Marseille, qui offriront une suite au projet « ma'an, couleurs naturelles en Méditerranée », mené en collaboration avec The Mothership et Yto Berrada à Tanger. Ma'an معاً / ensemble symbolise la dimension collective indispensable à l'émergence de solutions pour « réparer le monde », selon les mots de Francis Ponge. À travers ce terme, il s'agit donc de relier les couleurs naturelles à la mémoire collective de la région et au patrimoine commun qui unit nos deux rives de la Méditerranée.

En partenariat avec The Mothership (Maroc).

15 mai – 20 septembre
Vernissage le 16 mai à 12h30
Château d'If
Mon plus beau plan fixe
Hassen Ferhani

Hassen Ferhani est un cinéaste et plasticien franco-algérien. Il s'inspire de l'histoire du château d'If et de sa situation géographique, élément insulaire situé entre deux rives de

16 mai – 12 septembre
Vernissage le 16 mai à 15h15
Centre Photographique Marseille

Photo Kegham de Gaza : une archive inachevable

Figure majeure de la photographie à Gaza au milieu du XX^e siècle, Kegham Djeghalian Sr. (1915-1981) a documenté la ville et ses habitants pendant près de quarante ans. Rescapé du génocide arménien, il fonde en 1944 le premier studio photographique professionnel de Gaza : Photo Kegham. Cette exposition, conçue par son petit-fils Kegham Djeghalian Jr., explore la notion d'histoires interrompues, à partir de négatifs, de documents et de souvenirs familiaux découverts dans les placards de la famille au Caire, révélant la vie de son grand-père, mais témoignant aussi d'une mémoire plus vaste de Gaza. D'abord centrée sur la figure de son grand-père, la recherche de Djeghalian Jr. s'ouvre progressivement à une lecture élargie et non linéaire de l'histoire visuelle de Gaza. En refusant dates et légendes, il interroge la nature même de l'archive et fait émerger le potentiel de ce qu'il nomme une unmade archive : une archive ouverte, inachevable, réfractaire à toute clôture. Ses installations photographiques esquissent, avec subtilité, une historiographie alternative de Gaza.

En partenariat avec Photopia & Cairo Photo Week (Égypte). L'exposition fait partie de la programmation satellite des Rencontres d'Arles dans le cadre du Grand Arles Express.

16 mai – 5 juin
Vernissage le 16 mai à 16h30
Jeanne Barret

Déplacer le silence, 40 artistes et poète·s de Gaza

L'exposition *Déplacer le silence, artistes et poète·s de Gaza* – titre emprunté au dernier recueil de poésie de l'artiste Etel Adnan – réunit une quarantaine d'artistes soutenu·es par le collectif « Ma'an pour les artistes de Gaza ». L'exposition témoigne de leurs créations, liées au vécu de la guerre. Les incarnations de ces vécus sous la forme de dessins, peintures, sculptures, vidéos, poèmes et films d'animation sont aussi des représentations du silence de celles et ceux qui pouvaient intervenir. Cette exposition est une ode à la force créatrice et à la dignité des créateurs et des créatrices palestiniens. Elle s'inscrit en écho au symposium « Gaza. Créations, accueils et engagements », qui se tiendra les 20 et 21 mai 2026 au Mucemlab.

Un projet du collectif Ma'an for Gaza.



Auto-portrait de Kegham Djeghalian Sr avec ses enfants, Gaza, c.1952



4Sphinx de Palmyre 2023 © Elias Kurdy

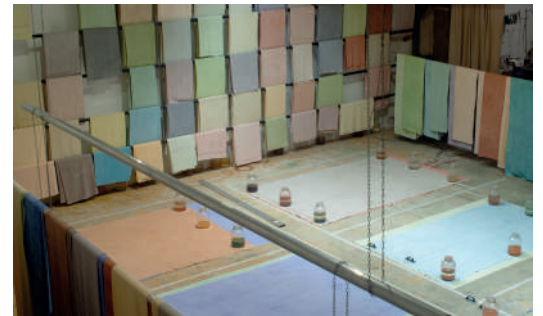
16 mai – 31 octobre
Vernissage le 16 mai à 17h30
Château de Servières
Mémoire en transit
Elias Kurdy

Mémoire en transit d'Elias Kurdy, entend explorer les liens entre circulation des objets archéologiques et déplacements forcés des populations, en construisant une narration sensible à la frontière entre mémoire, fiction et archéologie. Ce projet se déploie autour d'un parcours géographique et symbolique : Damas, Beyrouth, Marseille. Ces trois villes marquent l'itinéraire migratoire d'Elias Kurdy, mais aussi des strates de récits oubliés ou déplacés, que l'artiste cherche à exhumer à travers une archéologie poétique. Le travail d'Elias Kurdy explore la réappropriation des cultures et des matériaux historiques. À travers des sculptures inspirées de formes et de récits anciens, il mobilise la fiction, l'imitation et le trompe-l'œil pour interroger la construction du savoir et la manière dont l'histoire est fixée et transmise dans la mémoire collective.

En partenariat avec l'Institut français
du Proche-Orient (Liban).

16 mai – 10 janvier 2027
Vernissage le 16 mai à 19h
Centre de la Vieille Charité
Dormir comme le soleil
Adrien Vescovi

Les Musées de Marseille invitent l'artiste Adrien Vescovi à investir le Centre de la Vieille Charité. Pour la chapelle, ainsi que pour l'ensemble des coursives du site, l'artiste conçoit une installation inédite à l'échelle du monument dessiné par Pierre Puget au 17^e siècle, et qui s'inspire de ce lieu d'exception.



Vue d'atelier d'Adrien Vescovi © Photo : Julia Andréone

16-24 mai
Allumage/vernissage
le 16 mai à 20h30
J4
Re-lightouse
Shareef Sarhan

Re-lightouse est une installation artistique visuelle qui transcende les villes et les frontières : sculpture monumentale et œuvre lumineuse construite sur une base de recyclage de débris. Le projet commence au port de Gaza, voyage jusqu'à Marseille avant de parcourir la France et l'Europe.

Production : Lieux Publics, Centre national des arts
de la rue et de l'espace public.

21 mai – 27 septembre

**Vernissage le 20 mai
à partir de 17h**

Friche La Belle de Mai / Fræme

Sur les ruines, les pierres fleurissent Abdessamad El Montassir

Fræme, structure résidente de la Friche La Belle de Mai, invite Abdessamad El Montassir, artiste-chercheur originaire de Boujdour, dans le Sahara au sud du Maroc, dont la pratique questionne la construction traditionnelle des récits. À travers un travail de films, de photographies et de pièces sonores, complété par de nouvelles productions en verre réalisées en partenariat avec le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) à Marseille, l'artiste propose – avec Sarab Dakira – une plongée dans ce territoire peu connu, pour en partager les singularités et les savoirs qui entremêlent une relation de créolisation avec les non-humains et un rapport unique aux poésies orales, pensées comme des archives vivantes et mouvantes.

Commissaire de l'exposition : **Gabrielle Camuset**
En partenariat avec **Kulte (Maroc)**.



© Abdessamad El Montassir / ADAGP, Paris

21 mai – 27 septembre

**Vernissage le 20 mai
à partir de 17h**

Friche La Belle de Mai

Les rêves n'ont pas de titre Zineb Sedira

Présentée pour la première fois en France, l'installation *Les rêves n'ont pas de titre* de Zineb Sedira a été conçue pour le pavillon français de la 59^e édition de la Biennale de Venise en 2022, qui a reçu la mention spéciale du jury. Zineb Sedira propose une expérience de la fiction du réel et brouille les frontières entre

intimité et mémoire collective. À travers un récit autobiographique, l'artiste relie des moments clés de sa vie à des événements géopolitiques plus larges, au cinéma d'avant-garde et à des expériences diasporiques. Depuis vingt-cinq ans, Zineb Sedira développe une pratique sensible portant sur la migration, l'acte de raconter et les biais inhérents aux récits officiels. Ses films constituent une exploration archivistique approfondie de l'identité et de l'activisme culturel. Née en France au sein d'une famille algérienne, elle s'installe à Londres au milieu des années 1980. Son histoire et celle de sa famille deviennent vite un terrain propice aux expérimentations artistiques.

21 mai – 9 août

**Vernissage le 20 mai
à partir de 17h**

Friche La Belle de Mai / Parallèle

Sur la frontière du temps عن و على حدود الزمن

Dans le cadre de la Saison Méditerranée, l'association Parallèle, L'École(s) du Sud et quatre partenaires du réseau MIRAMAR – l'Académie libanaise des beaux-arts, le centre Daret, l'Institut national des beaux-arts de Tétouan et Les Ateliers Sauvages – s'associent pour porter Une relève méditerranéenne, réunissant seize artistes méditerranéens émergents sous le commissariat de la curatrice Soukaina Aboulaoula. Cette exposition collective et transdisciplinaire clôturera un ensemble de résidences artistiques menées au sein des écoles supérieures d'art membres du réseau et de leurs écosystèmes artistiques locaux, ainsi que de rencontres et de compagnonnages entre artistes émergents du pourtour méditerranéen.

En partenariat avec l'Académie libanaise des beaux-arts (Liban), la résidence Daret et l'Institut national des beaux-arts de Tétouan (Maroc), Les Ateliers Sauvages (Algérie).

21 mai – 27 septembre
Vernissage le 20 mai
à partir de 17h
Friche La Belle de Mai
/ Triangle-Astérides

Jouer la montre **Mona Benyamin**

Cette première exposition monographique de l'artiste visuelle et réalisatrice Mona Benyamin, proposée par Triangle-Astérides – centre d'art contemporain d'intérêt national et structure résidente de la Friche La Belle de Mai – en collaboration avec B7L9 à Tunis, présentera une installation inédite autour de ses recherches en cours sur les liens entre son et pouvoir, ainsi que trois vidéos antérieures dans lesquelles les questions de mémoire et d'identité sont incarnées par ses parents. Le travail de Mona Benyamin fait référence à la culture télévisuelle, et l'humour et l'ironie sont pour elle un outil politique de réflexion critique.

Commissaires de l'exposition :
Line Ajan et Camille Ramanana Rahary
En partenariat avec B7L9, fabrique artistique
de la Fondation Kamel Lazaar (Tunisie).

21 mai – 16 août
Vernissage le 20 mai
à partir de 17h
Friche la Belle de Mai
/ Think Tanger

Autoroute Tanger – **Marseille** الطريق السيارة طنجة – مرسييا

Autoroute Tanger-Marseille est un projet de recherche-crédation porté par Think Tanger et mené sur trois ans (2023-2026) entre les deux territoires. Il réunit une diversité de pratiques et d'acteurs des deux rives - artistes, paysagistes, urbanistes, habitants, artisans - pour interroger, à partir des expériences de terrain, les manières d'habiter, de traverser et de raconter le territoire.

À Marseille, cette recherche-crédation se prolonge dans l'espace de l'exposition qui se déploie comme une aire de repos sur une autoroute imaginaire : un lieu de halte plutôt que d'arrivée, où l'on ralentit, où l'on observe, où les trajectoires se croisent et où les distances se recomposent.

21 mai - 26 septembre
Vernissage le 21 mai à 17h30
Bibliothèque de l'Alcazar
Photographier le Liban
(1864-1970)

Cette exposition propose une sélection inédite de reproductions de 77 photographies anciennes du Liban, prises entre 1864 et 1970. L'exposition met en lumière le patrimoine architectural et culturel libanais à travers des clichés rares conservés par la Bibliothèque orientale de Beyrouth, dévoilés pour la première fois en France à l'Institut du monde arabe.

Un ensemble de livres anciens issus des collections patrimoniales de l'Alcazar sera exposé, en contrepoint des photographies. L'exposition a été conçue par Joseph Rustom, directeur de la Bibliothèque orientale, et Gassia Artin, archéologue et chercheuse associée à l'université Lyon 2, en collaboration avec Éric Delpont, directeur du musée de l'IMA.

Musiques actuelles : une invitation aux scènes des Suds

#Musiques #Concerts #DJ set

La programmation musicale est construite par Latinissimo et AMI - Aide aux Musiques Innovatrices, en dialogue avec un consortium réunissant des structures marseillaises emblématiques des musiques actuelles (Marsatac, L'Espace Julien -Grand Bonheur, GROS :ŒUVRE record, Radio Grenouille, Bi:Pole) afin de proposer des temps forts musicaux inoubliables dans différents lieux de la ville, principalement en extérieur et dans des espaces ouverts à toutes et tous.

Concerts, DJ sets, performances musicales : des formats pour tous les publics pendant les deux week-ends d'ouverture.

15 mai à 19h30
Jardin du Pharo
Concert d'ouverture

**Sofiane Saidi invite
Camelia Jordana**

Sofiane Saidi invite Camélia Jordana et réunit des musiciens de talent pour honorer les femmes Médahates qui animaient les fêtes familiales de l'ouest-algérien, une tradition rurale devenue l'une des sources du raï. Entre ton libertaire et glamour, cette création rend hommage à l'Algérie, aux femmes et à la musique comme voie de résistance.

Concert précédée d'un DJ set de KASBAH de Musique de fête.

16 mai à 19h
Jardin du Pharo
Concerts

**Héritières du futur.
Trois femmes,
trois générations,
une révolution sonore**
**Najat Aatabou / Emel
/ Nayra**

Trois femmes, trois générations, trois expressions musicales novatrices, populaires et émancipatrices. De la puissance enracinée du chaâbi à l'avant-garde électro trip-pop, jusqu'à l'énergie incisive du rap, ce plateau réunit trois artistes méditerranéennes qui redéfinissent les contours de la création contemporaine. Figure marocaine culte de la musique maghrébine, Najat Aatabou incarne un chaâbi incandescent, porteur de mémoire, de luttes et d'émancipation. À ses côtés, l'artiste tunisienne Emel Mathlouthi dit Emel déploie une électro trip-pop habitée, mêlant poésie, engagement et exploration sonore. Enfin, la franco-égypto-marocaine Nayra fait vibrer un rap percutant, aux flows puissants et aux textes ancrés dans le présent d'une génération engagée.



Nayra © Eyes of Nasser

17 mai à 15h

Espace Mistral, l'Estaque
Concerts

Danses sociales à l'Estaque Ars Nova / Labess

Moment festif au pied des quartiers nord, au cœur de ce hameau culturel emblématique de la ville. Un plateau musical qui s'inscrit pleinement dans l'esprit de la fête populaire en invitant des artistes venus de Naples et d'Algérie, eux-mêmes fortement engagés dans la préservation de ces temps collectifs sur leurs territoires.

Un programme invitant à se laisser porter par les rythmes traditionnels revisités d'Ars Nova Napoli, ainsi que par les sonorités métissées et chaleureuses de LABESS, pour une célébration musicale et humaine placée sous le signe du partage.

Le concert sera précédé d'une sardinade proposée par la Mairie du 15/16.

17 mai à 19h30

Centre de la Vieille Charité
Performance musicale

'Ubūr عُبُور Ilā al-'Ilāj Souffle Collectif

Souffle Collectif imagine 'Ubūr عُبُور Ilā al-'Ilāj, une création inédite née de la rencontre entre l'ensemble égyptien Mazaher, porteur de la tradition du Zâr, et des artistes issus des héritages gnawa du Maroc. Dialoguant avec l'improvisation musicale et la performance contemporaine, cette création croise deux traditions de transe et de guérison issues des routes de l'esclavage et de l'exil, cherchant à construire un langage commun en s'appuyant sur la proximité modale et rythmique du Zâr et du gnawa. Une célébration des relations, des identités et des résistances que la musique continue de porter et de transmettre.

24 mai à 23h30

Friche la Belle de Mai
Musiques électroniques

Néo-Mythologies dans le cadre du Festival Le Bon Air

Néo-Mythologies est une œuvre multidisciplinaire qui explore l'émergence de nouvelles mythologies arabo-amazighes en dialogue avec les cultures occidentales, à travers un parcours méditerranéen de Marseille à Casablanca et Alexandrie. Conçu comme un *alternate reality game* mêlant musique, danse et film, le projet brouille les frontières entre réel et virtuel et met en scène les zones de friction culturelle qui redéfinissent la Méditerranée comme espace de transformation. Il révèle l'apparition de spiritualités et de divinités contemporaines incarnées par des formes hybrides : mahragan et ses danses de rue, raï waiwai, breakdance fusionné aux danses amazighes, ou encore un imaginaire visuel inspiré du cinéma égyptien des années 1950.



'Ubūr © Sophie Garcia

Des créations théâtrales dans des lieux emblématiques

#Spectacle vivant #Théâtre

Nabeul – Tunisie – 2019 © Marion Poussier



16-17 mai, 21h
Mucem, fort Saint-Jean
Mères Méditerranées
Mohamed El Khatib

On entend peu la voix des mères : celles qui portent, élèvent, perdent, transmettent, protègent, rient, s'exilent, résistent. En Méditerranée, il y a une mer, mais surtout un chœur de mères, trop souvent relégué au silence. L'idée n'est pas de « représenter » des femmes enfermées dans un archétype folklorique, mais de les inviter à prendre la parole sur scène, depuis leurs racines, comme dans leurs cuisines, au téléphone ou au cimetière. Parler de leurs enfants, de leurs pays, de la mer comme horizon, danger ou souvenir. Il s'agit de collecter des voix, des gestes, des luttes, des silences : une Grecque chantant une berceuse, une Marocaine riant de son fils « artiste », une Syrienne face à la mer qui a avalé trop de siens... À la lisière de l'intime et du politique, ce chœur de femmes réuni par le metteur en scène Mohamed El Khatib dessinera une cartographie affective de la Méditerranée, dans une performance monumentale mêlant scène, film et archives vivantes.

21, 22, 23 mai, 19h
Digue du Large,
Grand Port maritime de Marseille

Du sel dans les yeux
Sébastien Kheroufi

Du sel dans les yeux est une quête sur ce qui se joue entre deux rives, entre deux langues, entre deux histoires, une tentative pour comprendre ce temps suspendu du voyage, ces 24 heures de traversée en bateau entre Alger et Marseille. Cette performance du metteur en scène Sébastien Kheroufi traverse différentes générations – que disent les enfants de l'histoire de leurs parents ? – à travers une invitation faite à six autrices et auteurs, algériens et français, pour qu'ils et elles écrivent à partir de cette traversée, du voyage, de l'exil, de cette double culture portée comme une richesse et parfois comme une fracture. Une tentative de créer, quelque part entre Alger et Marseille, un espace possible où nos histoires puissent se raconter autrement.

Production : Lieux Publics, Centre national des arts de la rue et de l'espace public

Corps dans la ville

#Performance #Danse

Des performances dans différents espaces publics de la ville – coordonnées par Lieux Publics, Centre national des arts de la rue et de l'espace public – ponctuent le déroulé de la séquence d'ouverture et activent les programmations des musées et des théâtres.

16 mai, 19h

J4

Danser ma ville Taoufiq Izzeddiou

De mai à septembre, le Théâtre Joliette invite Taoufiq Izzeddiou à transposer à Marseille la 20^e édition du festival On Marche, créé par le chorégraphe marocain à Marrakech. Premier rendez-vous en mai avec plus d'une centaine d'amateurs mêlés à des danseurs professionnels. Danser ma ville, danser Marseille, c'est rendre visibles tous les âges, tous les corps, rire et crier. Danser ma ville, c'est danser jusqu'à l'épuisement, c'est passer d'un corps politique à un corps poétique.

Fondateur de la première compagnie de danse contemporaine au Maroc, Taoufiq Izzeddiou explore les liens entre origines et identités, traditions et modernités. Dans ses créations en espace public, il développe un langage accessible et inclusif, fondé sur la marche, la course et le déplacement partagé, sans prérequis de pratique chorégraphique.

Production : Théâtre Joliette & Lieux Publics, en partenariat avec le festival On Marche (Maroc).



Danser ma ville © Gabriela Carvalho

17 mai, 17h

Quai de la Fraternité

The Wishes Tree Raeda Saadeh

Dans l'espace public, une femme se tient debout. Sa vaste robe peut accueillir les espoirs, les rêves et les suppliques. « En Turquie, l'arbre à souhaits est destiné aux amoureux qui se rendent à l'arbre et nouent le tissu sur ses branches. En faisant cela, ils croient que leurs souhaits vont se réaliser. Je viens de Jérusalem, qui est une terre sainte. J'ai donc voulu explorer le monde et prendre les souhaits de chaque pays, et ensuite, je ne sais pas quand exactement, l'arbre avec les souhaits des différents coins du monde sera à Jérusalem, à côté de tous ses lieux saints », déclare l'artiste palestinienne Raeda Saadeh.

19 mai à 14h 30 Cantine

13 Solidaires (14^e)

20 mai à 19h Couvent Levat

21 mai à 19h Le LICA

Le vrai taboulé (vert) Cie Aram

Une comédienne libanaise raconte son pays d'origine à travers la recette du taboulé dans un monologue politique et culinaire qui déborde pour retracer un chaos sur plusieurs niveaux. L'écriture est cousue entre le culinaire, le politique et l'intime, tout en ajoutant une note drôle, sucrée et peu acidulée, malaxée avec humour et légèreté.

Débats d'idées, récits méditerranéens

#Rencontres #Jeunesses #Tables-rondes

18 mai, Mucemlab, 9h - 17h
20 mai, campus du Pharo,
9h - 18h

Alter-Méditerranée — Science & Arts en dialogue

Ce rendez-vous coopératif, culturel et scientifique de deux jours, conçu comme une traversée collective des frontières disciplinaires, culturelles et identitaires, rassemble des étudiants venus d'institutions universitaires du pourtour méditerranéen (France, Liban, Égypte, Maroc, Algérie, Tunisie) et d'Aix-Marseille Université. Il réunit également chercheurs en sciences humaines et sociales et en sciences expérimentales, artistes, acteurs associatifs et habitants. Au cœur du dispositif : des formes de co-création — ateliers collaboratifs, installations participatives, performances artistiques, tables rondes, fablabs créatifs et cartographies interactives — dans une pluralité de langues méditerranéennes et une médiation interculturelle où s'expérimentent, à l'échelle méditerranéenne, d'autres façons de faire monde.

19 mai, 18h - 20h30
20 - 22 mai, 10h - 20h30
La plateforme (ancien Dock
des Suds)

Quartier général des jeunesses méditerranéennes

La Plateforme devient, pendant quatre jours, un lieu de rencontres et de discussions pour les jeunes de toute la Méditerranée, les institutions, associations et citoyens qui s'engagent dans la région. Plus de 150 participants de programmes de coopération (Safir, Académie des Talents méditerranéens, Social and Inclusive Business Camp) d'Algérie, d'Égypte, d'Espagne, de France, d'Italie, de Jordanie, du Liban, de Libye, du Maroc, de Palestine, de Syrie et de Tunisie seront invités à mettre en récits les messages qu'ils portent et à partager leurs aspirations pour la Méditerranée de demain. Les représentants institutionnels et associatifs, ainsi que le public, seront invités à réagir et échanger sur leurs présentations.

Le Quartier général des jeunesses méditerranéennes propose une programmation de débat d'idées variée mêlant Agora, ateliers, tables rondes, temps participatifs et productions créatives.

Une restitution finale de l'événement -"Paroles de Méditerranée, récits de demain" -se tiendra le 22 mai à 17h00.

Un événement organisé par l'Institut français et le Campus groupe AFD, en partenariat avec la Plateforme. Coordination par l'Agence Karkadé.

21 & 22 mai à partir de 9h30
Mucem
Symposium

Gaza face à l'anéantissement. Créations, accueils, engagements.

Cinéma

#Cinéma #Plein air

19, 20, 21, 22 mai à 21h30
Place Bargemon

Séances à la tombée de la nuit

Une programmation de films méditerranéens sera proposée en partenariat avec les Écrans du Sud et le festival Ciné Plein-Air Marseille.

21, 22, 23 mai

**Cinémas l'Alhambra & le Gyptis,
Musée d'Histoire de Marseille**

TiLEM, deux rives, une seule jeunesse méditerranéenne

28 jeunes de différents quartiers de Marseille et de plusieurs villes d'Algérie nous restituent les fruits de leur rencontre à l'occasion de trois soirées de cinéma populaires et festives, ouvertes à toutes et à tous, autour de partages culinaires entre ici et là-bas. Alger et Marseille à l'honneur à travers trois soirées dans trois quartiers phares de la cité phocéenne : l'Estaque, la Belle de Mai, le site exceptionnel du port antique.

La Maison DAR

Livres des deux rives : littérature et édition à l'honneur

#Littérature & Édition #Performance #Arts visuels #Débat d'idées #Traduction

Issu du Sommet des deux rives de 2019 et piloté par l'Institut français, le projet Livres des deux rives soutient depuis 2021 le dialogue entre sociétés civiles du Nord et du Sud de la Méditerranée via le livre, la traduction et la médiation, avec un accent sur la littérature jeunesse. L'événement de clôture se tiendra à Marseille pendant l'ouverture de la Saison Méditerranée.

19 mai - 26 septembre
Vernissage le 19 mai à 19h
Bibliothèque de l'Alcazar
Images voyageuses
(exposition)

Une exposition collective produite par dix artistes venus d'Algérie, d'Égypte, du Liban, du Maroc et de Tunisie, réunis par le dispositif *Images voyageuses* depuis juillet 2025. Sous le mentorat des éditrices Béatrice Vincent (La Partie) et Angèle Cambournac (Seuil Jeunesse), cette exposition cherche à mettre en lumière la vitalité de la création artistique contemporaine par l'image et à développer les échanges autour des représentations contemporaines en Méditerranée.

En partenariat avec le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis.

20 mai, 16h - 19h30
Bibliothèque de l'Alcazar
Langues arabes / langue
française : traductions
en dialogue (rencontres)

16h-17h : Un dialogue méditerranéen par la traduction littéraire >>
Avec Pierre Girard, Lotfi Nia, Géraldine Prévot (Institut français), Xavier Luffin (ATLAS), Jörn Cambreleng (ATLAS) et Gabriel Tatibouet-Sadki (ATLAS)
Pour que les littératures circulent, il faut soutenir les traductrices et traducteurs, maillon essentiel de la chaîne du livre. Qu'en est-il des flux de traductions entre le français et l'arabe aujourd'hui ? Quelles

actions entreprendre pour demain ?
17h15-18h15 : Lecture publique :
Encres fraîches
Mise en voix de Manuel Ulloa Colonia, avec Noémie Coppey, Khalid Elmajnaoui, Rouba Hassan, Camille Lair, Omaïma Machkour, Nidal Oudainia et Idriss Toudji. Sept jeunes traductrices et traducteurs travaillant entre l'arabe et le français partagent une première lecture publique des textes sur lesquels ils et elles ont œuvré.
18h30-19h30 : Rencontre littéraire : la traduction d'Histoire de Jérusalem, de Vincent Lemire et Christophe Gaultier (Les Arènes, 2022)
Avec Vincent Lemire et Christophe Gaultier (dessins en direct)

21 mai, 21h30
Mucem, fort Saint-Jean
Omar Sharif, ma grand-
mère et moi (performance)

Cette performance littéraire collective invite des écrivains et des écrivaines, des éditeurs et des éditrices à proposer un texte inédit en prenant pour point de départ une figure marquante de leur vie – superstar ou anonyme, icône universelle ou héros personnel. Les textes seront lus sur scène lors d'une performance collective imaginée comme un objet scénique joyeux et imparfait.

Mise en scène et dramaturgie : Amine Adjina, avec Abdellah Taïa, Maya Ouabadi et d'autres.
En partenariat avec Oh les beaux jours !

Une invitation à habiter le Grand Port de Marseille

#Musiques #Performance #Danse #Gastronomie

23 mai de 18h à 1h
Grand Port maritime de Marseille

Ouverture du Grand Port maritime de Marseille à toutes et tous pour une grande soirée de 18h à 1h incluant un repas méditerranéen, une symphonie portuaire faite de fanfares, chœurs d'enfants et musiciens professionnels et amateurs, de sirènes géantes, et une transe dansée collective avec Tarab. Une invitation exceptionnelle à investir le Grand Port, regarder Marseille et la mer depuis ce lieu unique.

Coordination : Lieux Publics, Centre national des arts de la rue et de l'espace public.

Repas méditerranéen

Une proposition des Grandes Tables / Ici, les cuisines de l'extraordinaire

Symphonie portuaire Campus Art Méditerranée, Raphaël Imbert & Mécanique Vivante

Une fanfare immense et collaborative comme un condensé de la Méditerranée : de la Sicile aux Balkans, de la Kabylie à l'Andalousie, de la Turquie à la Camargue, en passant par l'Atlas et les îles grecques, le projet collectif du Campus Art Méditerranée, sous la direction de son directeur – le musicien Raphaël Imbert – rassemblera amateurs, professionnels et solistes méditerranéens autour d'un répertoire riche en traditions orales et en créolisation contemporaine. Cette polyphonie se mêlera au chant des sirènes géantes, dispositif scénographique et acoustique pensé pour l'espace du Grand Port par la compagnie Mécanique Vivante, pour un grand final réunissant les Marseillaises et les Marseillais autour des vents, des cuivres, des chants, de l'oralité, de la fête, de la prière et de la transe, autour d'une mer commune.

Production : Lieux Publics.

Tarab, d'Éric Minh Cuong Castaing (Cie Shonen)

Tarab, en arabe, désigne une émotion d'une grande ampleur, une extase, une communion des sens entre le spectateur et l'interprète, l'auditeur et le musicien, invitant les corps et les esprits au mouvement dans une envolée proche de la transe. *Tarab* est une plongée physique et sensorielle, ouverte à tous les publics, dans la culture musicale et poétique contemporaine du Levant. Œuvre collective, elle fait honneur aux rythmes et à la danse dabké, déclinés dans de nouvelles modalités collectives de transmission en temps réel, de partage du rythme, d'invitation au contact, avec la complicité de danseur·euse·s professionnel·le·s.

En collaboration avec Rayess Bek et des danseur·euse·s de la diaspora du Levant

Informations et réservations

La Saison Méditerranée 2026

<https://saisonmediterranee2026.culture.gouv.fr/>

Commissariat général

Julie Kretzschmar

Commissaire générale Saison Méditerranée 2026

Charlotte Clary

Chargée de projet Saison Méditerranée 2026

Contact presse

Agnès Renault Communication

saisonmediterranee@agnesrenoult.com

+33 (0)1 87 44 25 25

www.agnesrenoult.com

Contact communication

Institut français

communication-mediterranee@institutfrancais.com

Organisateurs, mécènes et partenaires

Organisateurs



Avec le partenariat
exceptionnel de



Avec le généreux
soutien de



SAWIRIS FOUNDATION
مؤسسة ساويرس



Avec la
collaboration de



France
médias
monde



L'Orient
Le Jour



Télérama

TV 5
MONDE